

Tursiops aduncus (Ehrenberg, 1832)

Grand dauphin de l'Indo-Pacifique

Indo-Pacific bottlenose dolphin (anglais), Grand dauphin de l'océan Indien

DD	2012	Monde
EN	2010	La Réunion

Taxonomie

La taxonomie au sein du genre *Tursiops* fait l'objet de débats et *T. aduncus* n'a été reconnu comme une espèce à part entière qu'en 1998 (Wang *et al.* 1999). Il est probable que sa classification évolue encore dans le futur.

Description

Morphologie ■ Son corps est trapu ; son rostre, de taille moyenne, est séparé du melon par un pli distinct. Sa nageoire dorsale est légèrement falciforme. Sa livrée est grise ; ses flancs sont plus pâles. Avec l'âge, de petites taches apparaissent sur les flancs et le ventre.

Longueur standard : 2,7 m (adulte).

Poids standard : 230 kg (adulte).

Dimorphisme sexuel : non marqué.

Confusion avec d'autres espèces ■ Il peut être confondu avec le Dauphin à bosse de l'océan Indien (*S. plumbea*) et le Grand dauphin (*T. truncatus*) bien qu'il soit plus petit. Son rostre est proportionnellement plus long et sa nageoire dorsale plus triangulaire avec une base plus large.

Variations régionales ■ L'espèce est formée actuellement de deux unités phylogénétiques distinctes (Natoli *et al.* 2004). L'une est identifiée le long des côtes africaines (d'Oman jusqu'en Afrique du Sud) et inclut les populations de Mayotte et de la Réunion. L'autre est reconnue dans l'est de l'océan Indien et l'ouest du Pacifique. Les populations de Nouvelle-Calédonie lui sont rattachées mais elles sont génétiquement isolées des populations voisines d'Australie et des îles Salomon (Oremus *et al.* 2015b).

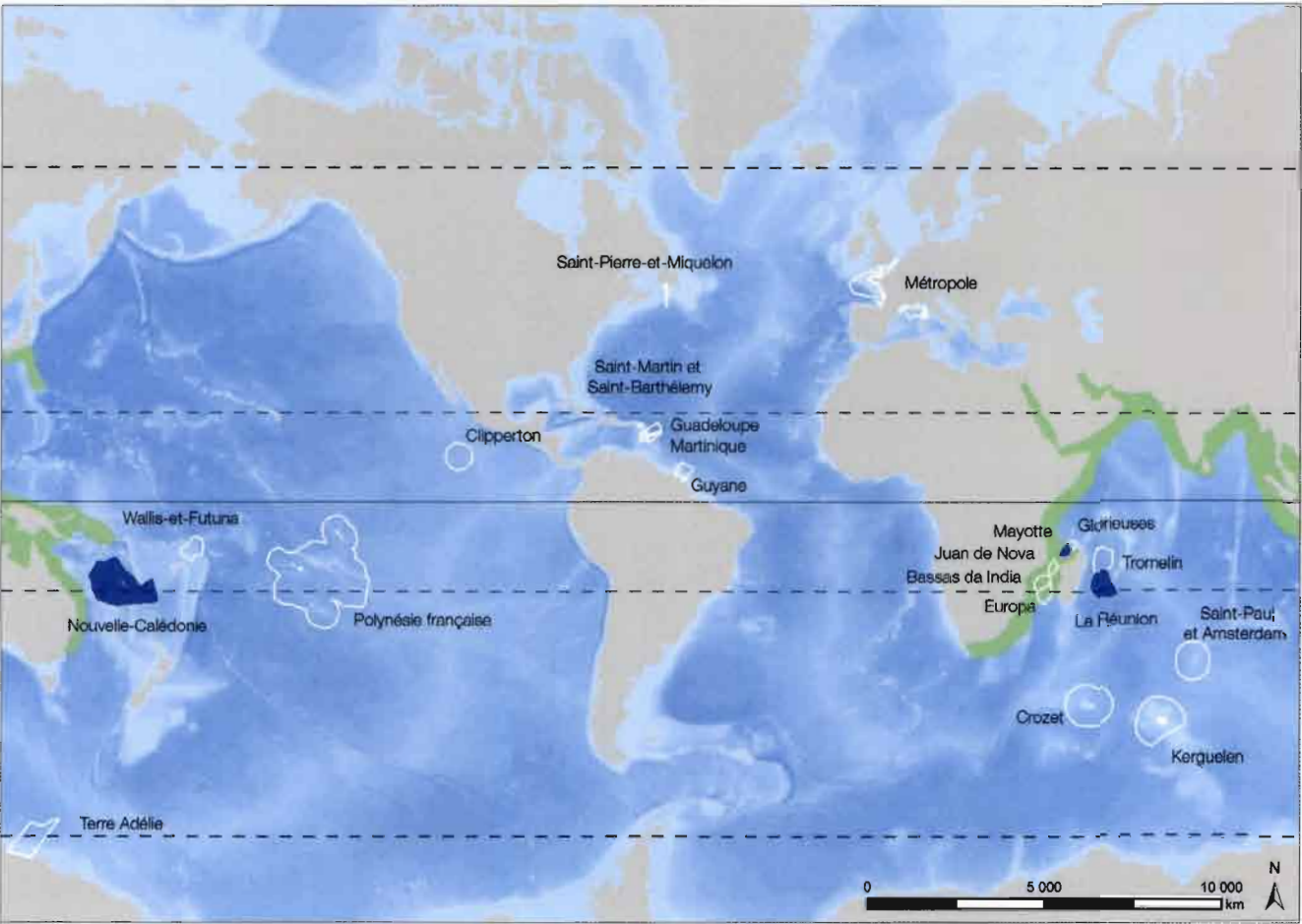
Répartition

Répartition nationale ■ Absent de France métropolitaine, sa présence est confirmée par des observations en mer, dans le lagon de Mayotte (978 km²) et au banc de l'Iris (Kiszka *et al.* 2012, Pusineri *et al.* 2014). À la Réunion, il est présent dans une bande côtière relativement étroite (220 km²) et située à moins de 1,5 km de la côte (Dulau-Drouot *et al.* 2008). Il n'a jamais été observé dans les îles Éparses (Laran *et al.* 2012a). En Nouvelle-Calédonie, il est connu dans l'ensemble des eaux lagonaires de la Grande-Terre ainsi qu'à Uvée (îles Loyauté) et aux Chesterfield (Garrigue 2007, Oremus & Garrigue 2014).

Mise en perspective par rapport à la répartition mondiale ■ L'espèce est présente dans les eaux chaudes et tropicales de l'océan Indien et de l'ouest de l'océan Pacifique. Son aire de répartition s'étend de l'Afrique du Sud, à l'ouest, jusqu'au sud du Japon et à la Nouvelle-Calédonie qui constituent respectivement ses limites nord-est et sud-est (Wells & Scott 2002).



Tursiops aduncus. Saint-Leu, Réunion, septembre 2009. Photo Virginie Boucaud (Globeo).



Source: Bathymetry data from the GEBCO Line 1 minute grid.

Biologie et écologie

Habitats ■ Ce dauphin utilise uniquement les eaux côtières, continentales et insulaires et fréquente aussi bien les fonds meubles que les récifs rocheux et coralliens, les herbiers ou les mangroves. Il privilégie les eaux peu profondes (généralement < 100 m) et semble préférer les températures d'eau de 20-30 °C, avec un minimum de 12 °C (Wang & Yang 2009). Dans les îles possédant un lagon (Mayotte, Nouvelle-Calédonie), il y est préférentiellement observé.

Régime alimentaire ■ Ses proies principales semblent être des poissons benthiques et de récif, ainsi que les céphalopodes, de taille inférieure à 30 cm. À Mayotte, l'étude des isotopes stables suggère une alimentation constituée de poissons de hauts niveaux trophiques (*Caranx melampygus* et *Tylosurus crocodilus*) (Kiszka *et al.* 2014). En Nouvelle-Calédonie, l'analyse des otolithes a permis d'identifier huit espèces de poissons dans le contenu stomacal d'un animal échoué en 1994. Les espèces lagonaires étaient les plus abondantes avec *Lethrinus rubrioperculatus* (32 %) et *Scolopsis temporalis* (27 %).

Reproduction ■ La maturité sexuelle est atteinte entre 7 et 12 ans chez les femelles et vers 13 ans chez les mâles. Les femelles donnent naissance à un petit tous les 4 à 6 ans après une gestation de 12 mois. Aucune période de reproduction bien marquée n'a été identifiée à la Réunion, à Mayotte ou en Nouvelle-Calédonie.

Longévité ■ Une quarantaine d'années.

Comportement ■ Ce dauphin évolue seul ou en groupe de taille restreinte, de 8 individus en moyenne à la Réunion, 6,5 à Mayotte et 5 en Nouvelle-Calédonie (Dulau-Drouot *et al.* 2008, Kiszka *et al.* 2010a, Poupon 2010). La structure sociale des groupes est de type fission-fusion, leur composition variant d'un jour à l'autre, voire en quelques heures. Il existe cependant des associations préférentielles entre certains individus, les mâles adultes pouvant s'associer pour former des alliances durables à des fins de reproduction. Ce dauphin peut plonger une vingtaine de minutes et jusqu'à 100 m de profondeur.

Statut et dynamique de la population

Situation actuelle ■ Il n'existe pas d'estimation d'abondance globale pour l'espèce, qui semble constituer de petites populations résidentes plus ou moins isolées géographiquement (Reeves & Brownell 2009). À la Réunion, la population résidente compte probablement moins de 100 individus (Dulau-Drouot *et al.* 2009). Elle est de 82 individus à Mayotte (Pusineri *et al.* 2014). Un minimum de six populations distinctes d'une taille comprise entre 42 et 131 individus, a été mis en évidence en Nouvelle-Calédonie (Oremus *et al.* 2009a).

Évolution de la population ■ Aucune tendance n'est disponible.

Perspectives ■ Faute de données suffisantes, aucune perspective ne peut être établie quant à l'évolution des populations à l'échelle nationale ou internationale.

Menaces et pressions

Les effectifs restreints des populations rencontrées dans les eaux françaises rendent l'espèce particulièrement vulnérable à toute perturba-

tion. Son habitat exclusivement côtier l'expose fortement aux activités anthropiques comme la surpêche qui entraîne une diminution des proies disponibles. Des interactions engendrant des blessures avec divers engins, comme les palangres de fond, ont été documentées à Mayotte (Kiszka *et al.* 2009a). La capture accidentelle par les filets dérivants (Amir *et al.* 2002) ne constitue pas une menace au niveau national car ce type d'engin n'est pas utilisé dans les départements et territoires d'outre-mer. Ce dauphin est directement menacé par l'altération de son milieu liée aux aménagements littoraux, exploitations minières et travaux sous-marins qui induisent une augmentation des pollutions acoustiques et terrigènes. La dégradation de l'environnement côtier pourrait être à l'origine de l'émergence de mycoses cutanées observées ces dernières années à Mayotte (Kiszka *et al.* 2009b). À la Réunion et Mayotte cette espèce est ciblée par l'activité de *whale watching* susceptible d'engendrer des changements dans son comportement, sa répartition et son abondance (Bejder *et al.* 2006a et b, Stensland & Berggren 2007).

Suivis et mesures de gestion

Études et suivis de l'espèce ■ Des études s'intéressant à l'habitat, la composition des groupes, l'abondance, la structure et la diversité génétique des populations sont en cours depuis 2004 à la Réunion, à Mayotte et en Nouvelle-Calédonie (2008-2009 et 2013-2014).

Mesures de protection et actions spécifiques mises en œuvre

■ Élaboration d'un plan de conservation à la Réunion.

État et enjeux de conservation

L'occupation anthropique, le morcellement et la dégradation de son habitat constituent des menaces à l'échelle nationale. La conservation de l'habitat constitue donc un enjeu majeur pour cette espèce du fait de la taille limitée des populations.

Statut de conservation local : en raison de sa petite population et de son habitat très côtier, directement concerné par les pressions anthropiques en augmentation, l'espèce est classée « en danger » à la Réunion (UICN *et al.* 2013). Son statut est similaire à Mayotte (Pusineri *et al.* 2014).

Par la situation périphérique de la Nouvelle-Calédonie, le statut de conservation du Grand dauphin de l'Indo-Pacifique y est précaire, les populations étant potentiellement moins résilientes et plus vulnérables. Un nombre important de captures est rapporté dans les populations voisines des îles de Guadalcanal et Malaita aux îles Salomon (Oremus *et al.* 2015b).

Particularités et commentaires

Un isolement démographique et génétique a été mis en évidence entre les différentes populations de Nouvelle-Calédonie (Oremus *et al.* 2009a). Une seule population panmictique a été documentée à Mayotte (Kiszka *et al.* 2012). La population de la Réunion apparaît génétiquement isolée des autres îles de l'océan Indien (Dulau *et al.* 2013). Les très faibles diversités génétiques identifiées outre-mer soulignent le statut précaire de ces populations.

Guillaume Cottarel, Claire Garrigue & Violaine Dulau

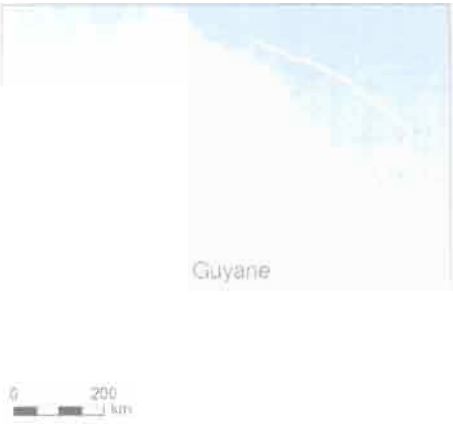
Atlantique Nord-Ouest



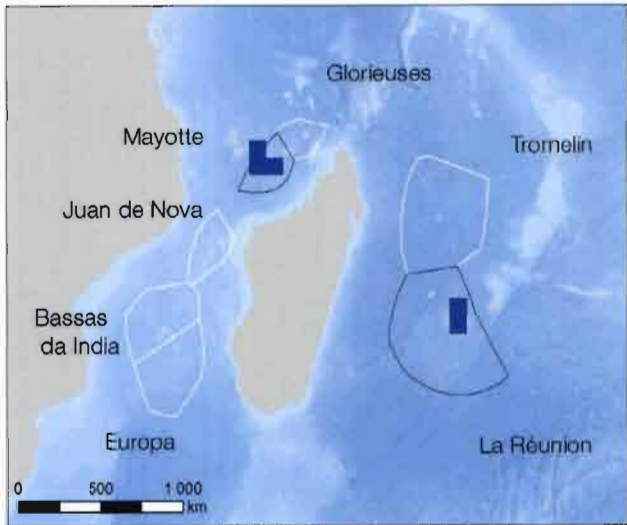
Atlantique tropical



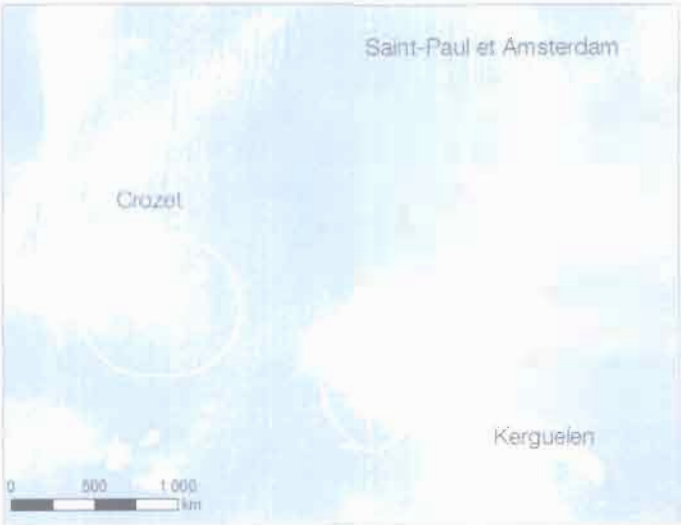
Atlantique équatorial



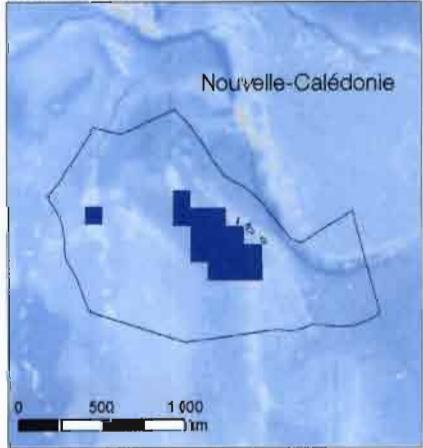
Océan Indien tropical



Océan indien subtropical et nord de l'océan Austral



Pacifique Sud



Pacifique Nord



Océan Austral



Légende

- aire de répartition mondiale de l'espèce (source: IUCN)
- présence de l'espèce en France (quand la présence de l'espèce n'est pas confirmée par une donnée d'observation, seule la zone de la ZEE s'affiche sur les cartes par territoire)
- données de présence issues d'un échouage (source: RNE)
- espèce non présente sur le territoire

Sources: Bathymetry data from the GEBCO One Minute Grid;

Cottarel G., Garrigue Claire, Dulau V. (2016)

Tursiops aduncus (Ehrenberg, 1832) : grand dauphin de l'Indo-Pacifique

In : Savouré-Soubelet A. (coord.), Aulagnier S. (coord.), Haffner P. (coord.), Moutou F. (coord.), Canneyt O. van (coord.), Charrassin J.B. (coord.), Ridoux V. (coord.).

Atlas des mammifères sauvages de France : volume 1.

Mammifères marins

Paris (FRA) ; Marseille : MNHN ; IRD, p. 296-299.

(Patrimoines Naturels ; 74)

ISBN 978-2-85653-787-9